

L'inspection préventive

« Les gens prennent quatre heures par semaine pour tondre leur gazon, mais ils n'ont pas une heure par année pour vérifier leurs boiseries », déplore Claude Bérubé, président et fondateur de Tournages du Nord.

Laurent Soumis
Le Journal de Montréal
lsoumis@journalmtl.com

La recette pour des boiseries saines n'est pourtant pas compliquée. Elle se résume à deux notions : l'étanchéité et la ventilation.

Toutes les pièces conçues par Tournages du Nord reposent d'abord sur des bases en cèdre, un bois reconnu pour sa résistance à l'humidité.

Les poteaux en pin sont ensuite solidement scellés avec leur base. L'intérieur des pièces est enduit d'uréthane. Et les plus grandes sont dotées d'un système de ventilation intérieur.

« Il suffit ensuite d'une heure par année

pour inspecter ses boiseries, affirme Claude Bérubé. En scellant tout de suite toutes les fissures, on peut espérer ne pas avoir de problème d'entretien avant les cinq prochaines années. »

Certains mythes ont aussi la vie dure, ajoute le directeur général de la compagnie.

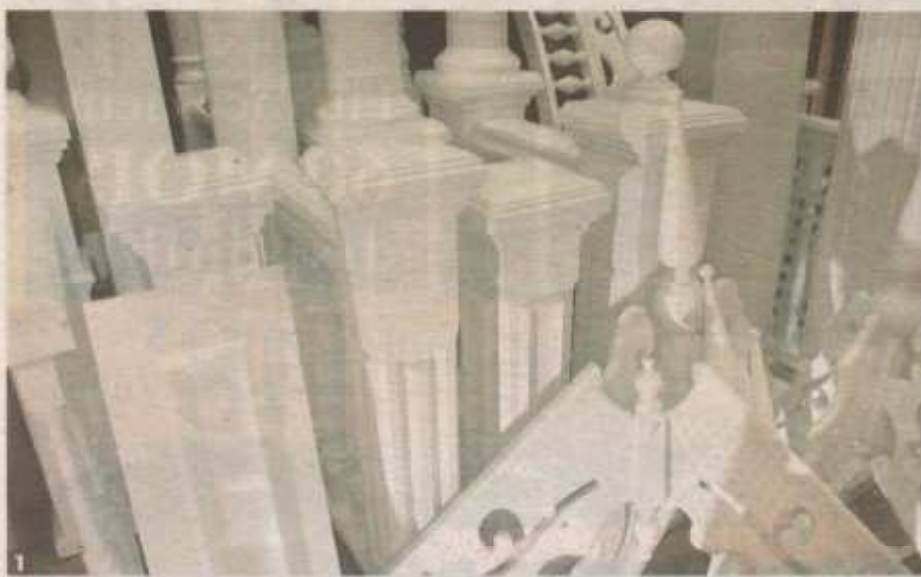
« Malgré ce qu'on peut croire, le PVC et l'aluminium nécessitent de l'entretien », rappelle-t-il.

« Dans le passé, on peignait tout à l'huile, ajoute-t-il. Or, le latex pénètre davantage dans les pores du bois pour mieux le protéger.

« Quand on pense boiserie, rappelle-t-il, il faut se demander si on veut économiser de l'argent ou hausser la valeur de sa propriété. »



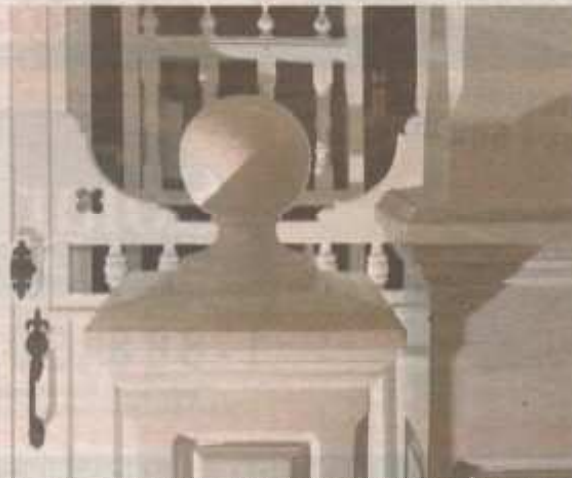
2



1. Pour réaliser des modèles de plus en plus raffinés, les artisans de Tournages du Nord ont dû inventer et adapter de nombreuses machines spécialisées.

2. Tournages du Nord a créé cet escalier à main courante et limon cintré. 3. Il n'y a pratiquement aucune limite à la créativité des ébénistes de Tournages du Nord.

4. Claude Bérubé a transmis son art et sa passion à son fils Sébastien.



4